

D I S C U S S I O N

DE LA NECESSITE DE LA THEORIE: POUR UNE THEORIE POLITIQUE REELLE.

I/ La "Théorie de la Révolte" ou la théorie de la non-théorie.

Depuis deux ans et demi, c'est à dire depuis la grève générale de Mai 68, une théorie dite "radicale" - une théorie de la révolte - est mise en avant par les tenants et leurs disciples de l'action spontanée des étudiants et des masses. De la révolte "anti-autoritaire" du 22 Mars à la révolte "populaire" de la Gauche Prolétarienne - malgré quelques divergences d'orientation qu'il serait peut-être bon de souligner: en particulier dues essentiellement au manque d'analyse de la G.P vis à vis des conditions objectives après-Mai et de leur évolution actuelle, v'est à dire d'un changement radical du rapport de forces et par conséquent de la nécessaire mise en sommeil de cette arme que peut être la provocation en période révolutionnaire - les critères de cette "théorie", si on peut l'appeler ainsi sont:

- Elever comme absolu certaines formes de pratiques
- Généralisation arbitraire du rôle des étudiants dans le processus révolutionnaire de la société
- Moralisation de la révolte sexuelle
- Ritualisation de la pratique
- Mythe de l'action

Peut-on appeler cette simple "mise en avant" de la spontanéité, théorie? En effet, cette attitude ne conduit qu'à reprendre les théories de la révolution d'époques différentes ou dépassées; elle n'amène qu'à l'exaltation de l'exemple de héros du prolétariat dans un sens de besoin d'identification. Ainsi elle n'est même pas capable de fournir une analyse conditionnée de la révolte dans la société: le matérialisme historique dont certains se réclament, se dégrade en historicisme en se livrant à de fausses analogies et déductions.

Le radicalisme ne trouve plus qu'une gradation formelle, s'appuyant de façon apparente sur le matérialisme, au moyen de constructions historiques, d'éclectisme, de rapprochements de citations d'époques différentes (c'est dans ce sens que je critique aujourd'hui certaines affirmations de "Ebauche pour une clarification du mouvement conseilliste" n°I - textes de l'Organisation Conseilliste de Clermont-Ferrand - tout en reconnaissant que ces écrits correspondent sur de nombreux points à une orientation révolutionnaire qui tend à critiquer de plus en plus définitivement tout spontanéisme: ceci